

Thèses politiques et d'organisation presentées par la

Majorite du C.C.

Au 2 eme Congrès du Parti Communiste Internationaliste. 1946.

SOM MAIRE

I. - THESES POLITIQUES

II. - ORGANISATION

"Orientation du Travail du Parti:
RECRUTER".

III. - SYNDICATS

"Resolution sur le Travail Syndical!"

IV. - CADRES.

"Projet pour une Ecole de Cadres du Parti."

AVANT - PROPOS.

Il est commun de repeter dens nos rangs, que la crise de l'Huminité se rimene à la crise de la direction revolutionnaire, ou en d'autres mots au retard dû à la construction d'un puissant Parti Revolutionnaire, jouissant d'une influence de masse et jouant effectivement le rôle de guide reconnu de la classe ouvrière.

Mais la repetition de cette verite ne tient pas place nt d'un programme concret, ni d'una tactque adequate. Tout l'art d'une direction est precisement de definir à chaque etape la voie qui mène à la construction d'un tel Parti.

Dans les thèses de Novembre 1944, (post-face) presentées par la majorite au dernier Congrès du Parti, nous indiquions que nous entrions dans une longue periode revolutionnaire s'étandant sur des décades et pendent laquelle se jouera definitivement le sort de la société dans son ensemble : ou bien celle-ci sombrera dans la barbarie, ou bien le proletariat et à sa tête le Parti Revolutionnaire arrivera à arracher l'humanité du bourbier dans lequel elle s'enfonce, et realisera la revolution socialiste. C'est sur ce fond general qu'il s'agit de définir précisement à shaque étape, un ensemble de mots d'ordre et une taotque efficiente pour propulser la construction du Parti.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

STATEGIE MT TACTIQUE DANS LA PERIODE PRESENTE.

Les theses que voici sont destinees à determiner ce programme et cette tactique pour la periode courte qui va jusqu'aux elections prochaines et la periode qui la suit immediatement. La situation française pendant cette periode reste dominee par les quatre facteurs suivants:

- lo) Bouleversement dans l'ensemble du monde colonial. Crise de "reconversion" dans les grands pays imperialis tes offensive diplomatique anti-soviètique.
- Renforcement en France de la gauche, parallèlement au renforcement de la droite et amenuisement du centre (Radicaux en Octobre 45 et Socialistes au prochain tou
- 30) Apparition d'un courant revolutionnaire qui tend à se rapprocher du P.C.I.
- 4°) Situation economique catastrophique qui va en s'aggra-

Lu majorite du Parti definit en consequence, la strategie du Parti comme devant s'axer :

A) Sur une evolution de la situation mondiale se caractérisant par une sorte de "paix armée" où les pressions economiques, politiques etc.. s'exerceront dans toutes leurs combinaisons possibles en amenant des pauses, des compromis provisoires et instables suivis de brusques eggravations aussi bien dans les rapports des différents pays capitalistes entre eux que dans les rapports de l'imperialisme avec l'URSS.

co aux méthodes pédagogiques à employer. Les Universités Ouvrières - même celles des Staliniens, dont nous ne saurions évidemment reprendre à notre propre compte tout l'enseignement - prouvent qu'il est parfaitement possible en recourant aux méthodes pédagogiques adéquates, d'enseigner à de larges masses de travoilleurs, les questions les plus abstraites du marxisme.

L'école fonctionne deux fois par semaine de 20 h. 30 à 22 h. 30. Plusieurs comerades ont affirmé qu'il était impossible de faire suivre aux élèves une telle cadence de travail, étant donné les tâches qu'ils assurent déjà dans le Parti. Cet argument a évidemment de la valeur, mais nous pensons qu'il est nécessaire au moins au début, - c'est à dire par exemple pendant les trois premières semaines - de maintenir 2 cours par semaine pour entraîner les comerades. Il faudre ensuite voir avec eux s'il est nécessaire de réduite à un cours par semaine. Nous avons réjeté le projet qui consistait à enseigner pendant 8 ou 15 jours pleins, pour plusieurs raisons;

D'abord, parce qu'il s'avère impossible à cette saison-ci de faire quitter leur travail à une vingtaine de comarades. Ensuite parce que nous avons l'expérience de la perturbation que cela amène dans les rangs du Parti, non pas pendant 8 jours, mais pendant trois semaines, les militants du Parti devront être nécessairement détachés pendant ce temps de tout autre travail. Et puis, parce qu'il est impossible d'enseigner le programme prévu pendant ce temps et qu'il faudrait alors se li-

miter nux seules questions stratégiques et tactiques.

Les cours scront suivis par 25 camarades au maximum pour que le responsable de la Commission des Cadres puisse suivre chacun d'eux.

Les cours préparés à l'avence par le comarade repporteur et le responsable de la Commission des Cadres seront ronéotypés (court schéma) et remis à chaque élève la semaine précédente. A la fin de chaque séance, un certain nombre de questions seront posées sous forme de questionnaires ronéotypés. Les camarades devront les rapporter remplis la semaine suivante. Nous purons ainsi un moyen de contrôle sur la formation des militants.

Les matières enseignées devront toujours être actualisées.
Par exemple dans l'étude des questions économiques, nous aborderons les problèmes de la crise actuelle, de l'inflation, de dévaluation, etc... en philosophie, ceux des écoles philosophiques modernes etc...

Une bibliothèque controle devra être constituée le plus rapidement possible pour être misc à la disposition des comerades conférenciers.

La Commission des Cadres assurera d'autre part la publication d'un certain nombre de brochures d'éducation.

Par l'intermédiaire de la Région Parisienne, elle exercere un contrôle et donners des directives aux différentes écoles de militants de Rayon (formation des Stagiaires).

En Province, des écoles devront fonctionner rapidement

dans chacune des Régions essentielles du Parti. Cette question sera étudiée en accord avec le responsable de la Commission de Province.

L'école des Codres ouro un caractère permanent et s'efforcorn de donner une éducation marxiste et politique complète.

Ses cours dureront 3 mois environ. Deux cours per semaine. Durée moyenne de chaque cours I h. I5, plus I h. ou moins de discussion.

Les cours seront écrits (au moins leur schéme détaillé) avec indication de bibliographie. L'école sere dirigée par un comerade qui assistere à tous les cours, suivre les discussions s'intéressere aux élèves, fixere avec eux les rendez-vous particuliers pour les alder à approfondir certaines questions, leur fournir des livres, etc...

que et économique du Marxisme, b) Questions politiques d'actualité. c) L'or anisation du Parti Révolutionnaire. d) Histoite du mouvement ouvrier. c) Problèmes d'organisation du Parti Révolutionnaire.

- A -

I°) Introduction. L'état de la science sociale avent	3-79
Morx. L'ocuvre octomplie per MorxI.exposé	100
23) La méthode logique du marxisme : la	
dialectique	
3°) La methode historique : la concep-	
tion du motériolisme dialectique	
(selon la préface de la critique de	
l'économic politique et les thèses	
sur L.F.)	
4°) La théoric économique 4 exposés	
5°) Le théorie de l'impérialisme selon	
R. L. et Lénine I exposé	12 20

au total :10 exposés.

- B -

10) Strutegie et toctique dons l'épo-	
que impérioliste	I exposé
20) La Révolution Permonente	I exposé
3°) Le Fascismo	1 exposé
40) La question coloniale et nationale	I exposé
50) La question agraire	I exposé
6°) La question syndicale	I exposé
70) La question du Front Unique	I exposé
80) Le Programme Transitoire	I схрове
90) IOO) Lo guestion de l'Ukss	2 exposés
10°) Structure économique et sociale	
de la France	I exposé

- C -

1º) La theorie du Parti selon Lenine. expose 20) La structure organisationnelle du Parti selon les decisions des 4 premiers Congrès........ I exposé 30) Le centralisme democratique (Cours Nouveau de L.T.)...... I expose ou totel ; 3 exposes. 10) Du chartisme à la Première 1 expose Internationale........... 20) Lt. Commune........... expose expose 30) La II ème Intemnationale...... exposes 40) L. Revolution Russe........ 50) La Illeme Internstionals et 1 expose les 4 premiers Congrès 6%) De l'opposition de gauche a la Iv ème Internationale..... B exposes au total : 9 exposes. 10) Problèmes d'organisation du Parti Revolutionnaire 2 exposes. Le commission des Cadies etudie la tenue de camps de Culres.

-1-1-1-1-1-1-1-1

PROJET POUR UNE ECOLE DE CADRES DU PARTI

La formation des Cadres est une nécessité permanente pour un Parti Révolutionnaire, blle est une des conditions essentielles pour le recrutement et le développement du Parti. Elle est la garantie du maintien d'un niveau politique élevé, elle permet l'assimilation des nouveaux éléments.

A l'étope actuelle, le formation des cadres est un devoir impérieux. Le résultat des dernières élections dans les deux secteurs où nous avons présente des condidats a prouvé l'existence d'un courant révolutionnaire en dehors des organisations ouvrières traditionnelles. Nous nous sommes donné comme objectif dans les mois à venir de conquérir une partie importante de ce courant. Nous no pourrons remplir cette tâche que dans la mesure où nous ferons de chacun des comaredes du Parti actuel, un élément suscéptible de devenir un responsable - à quelque échelon que ce soit - du Parti de dempin. Le formation des cadres ne devra être considérée comme un appendice aux autres tâches des militants, mais au contraire comme une activité de premier plan.

les de Codres dans lesquelles devront passer tous les militants du Parti. Pour débuter, nous ne pourrons envisager que l'ouverture d'une soule école de Codres d'un niveau politique assez élevé. Mais dans les mois à venir, le Parti devre être capable d'assurer le fonctionnement de plusieurs écoles de niveaux différents, tont à Poris qu'en Province.

La Commission des Codres présente un projet qui porte sur un enseignement d'une durée de trois mois et qui s'adresse oux compredes syent déjà des responsabilités dons le Parti : responsables de cellules, responsables de royons, responsables de régions.

L'enseignement qui y sere donné porte sur les questions escentielles de la théorie merxiste : motérielisme dielectique metérielisme historique, économic politique, stratégie et tectique, Perti Révolutionnaire.

L'expérience prouve que l'enseignement limité aux problèmes stratégiques et tactiques ne suffit pas à former de réels militants revolutionnaires. La détermination d'une stratégie et d'une tactique données ou même l'explication de nos mots d'ordre dans la classe ouvrière ne se conçoivent pas sans une formation théorique sérieuse.

Dire que le niveau politique de nos militents est trop tes pour que l'enseignement de la dialectique merxiste leur soit perceptible, c'est en fait affirmer que le marxisme est hermétiquement aux travailleurs en général. En effet, s'il en est cinsi aujourd'hui dans notre Parti où les militants sont déjà sélectionnés, que sere-ce demain, lorsque nous gagnerons de nombreux ouvriers sans formation.

Nous ne nions pos, bien ou controire, la difficulté de ces problèmes pour un militant muni d'une formation primaire. C'est le reison pour l'equelle nous attachens tent d'importan-

B) Sur la croissance et l'intensification des luttes revendicatives en France, et sur la lutte acharnée contre la coalition des partis ouvriers et des partis bourgeois au gouvernement.

L'ensemble des mots d'ordre mismen avant par la majorité, est issu de ces considerations strategiques. Nous leur donnons pour care :

10) Sur le plan economique:

Bour parer aux effets de l'inflation et de la hausse du coût de la vie :-ECHELLE MOBILE DES SALAIRES-.

Four percr su meresme de l'économie et au chômage:
- "CONTROLE OUVRIER SUR L A PRODUCTION - ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL - NATIONALISATIONS SANS INDEMNITE NI RACHAT DES
INDUSTRIES-CLES DANS LE CADRE D'UN PLAN DRESSE PAR LA C.G.T.

20) Sur la plum politique :

- ROMPEZ LA COALITION GOUVERNEMENT THOREZ BLUM C.G.T. \$
- INDEPENDANCE IMMEDIATE DES COLONIES
- RETRAIT IMMEDIAT DES TROUPES D'OCCUPATION D'ALLEMAGNE !

Toute outre definition de la stratégie ouvrière et tout autre caracterisation de la période présente doivent se traduire si elles veulent être consequentes par un autre ensemble de mots d'ordre. Si, comme des camarades le disent, les luttes ouvrières reprennent chaque fois à un niveau plus bas, alors que l'on ait le courage de definit une autre politique.

Les mots d'ordre ci-dessus dont nous avons fait nos armes essentielles des Novembre 1944 (post-face des thèses de la majorite) et auxquels nous nous sommes efforcés de donner un contenu concret à chaque etape de la lutte restent pour nous les instruments essentiels de notre action : ils sont seuls à s'adapter à la situation présente et seuls capables à ouvrir la voie au regroupement revolutionnaire.

UNE POLITIQUE D'ORGANISATION.

Nous avons commis une serie d'erreurs de perspective (Question allemande) et des erreurs tactiques extrêmement graves (distribution de nos forces pendant l'occupation, manque d'audace en me qui concerne la legalisation d'août 44 etc..)

Nous n'avons pas cru necessaire de faire une espèce de bréviaire de ces erreurs, un instrument de révision, non pas des erreurs elles-mêmes, mais de toute la politique du Parti : c'est pourquoi nous avons repondu geparement à ces critiques (sur la question allemande, outre le texte publie par le Secretariat, nous avons essaye de definir le sens et le cadre exact de nos erreurs dans le texte des reponses à LEBLANC) Enfin, nous mous sommes attaches à utiliser la definition de la situation presente et l'ensemble des mots d'ordre qu'elle conditionne, non pas comme d'un simple instrument à remettre au petit bonheur entre les mains des militants, mais comme d'une preface determinant une politique d'organisation precise.

Cette politique d'organisation, nous l'avons traduite concrètement par :

- 10) Un plan d'orientation du travail
- 20) Une politique syndicale
- 30) Une organisation des cadres
- 40) Une politique pour les jeunes (§)

En ce sens, le texte suivant forme un tout dont les parties dependent les unes des autres.

(§)- Pour des raisons d'ordre technique, LE TEXTE JEUNE sera publié par ailleurs.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

LAMBERT

JANSON

DUMAS.

MICHELE

ROBERT

FABRE

MARGUERITE

MARIN

MARCOUX.

Si nous pouvons apparaître comme des "gréviculteurs", nous devons preconiser et ouvrir la voie à la grève comme seule issue pour resoudre les principales revendications de l'heure. Nous devons dens les usines appuyer tout mouvement qui repond à l'etat d'esprit des ouvriers, en sechant que c'est par la pratique des grèves partielles que les ouvriers comprendront la nécessité de coordonner leurs efforts. Nous devons, dès qu'un mouvement limite à une entreprise éclate, entreprendre toutes les actions pour les generaliser en prenant l'initiative de contacter les autres entreprises de la localite, etc..

Devant le problème de la greve, nous ne devons apparaître ni en sectaires, ni en timores. Nous devons avec les ouvriers utiliser tous les moyens "pacifiques". Minsi, nous devons être pour des delegations larges au patron, puis au Ministère du Traval, etc.. Et quand tous les moyens prealables ont ete epuisés, alors, nous devons preconiser le recours à la grève. Il est evident que la succession des etapes peut être plus ou moins rapide. C'est à nos militants à l'interieur des entreprises, d'apprecier la situation à l'interieur des entreprises, mais c'est sur cette ligne que nous devons apparaître comme les ouvriers les plus serieux qui envisagent serieusement tous les problèmes se trouvent poses devant les travailleurs.

Le rassemblement dans l'action des masses à l'entreprise, doit se realisar autour des 3 mots d'ordre transitoires :

10) ECHELLE MOBILE DES SALAIRES.

6-

- 20) NATIONALISATION SANS INDEMNITE NI RACHAT.
- 30) PLAN DE PRODUCTION ELABORE PAR LA C.G.T. EXECUTE SOUS CONTROLE OUVRIER.

L'ordre de ces mots d'amre peut à certains moments se trouver inverti, mais c'est toujours en liant le problème des revendications à la lutte pour la reprise et la production que la lutte pour les salaires doit s'engager. Il est impossible en règle generale, dans les conditions presentes, de poser les problèmes de revendication et des salaires sans les lier aux problèmes de production.

Ces trois mots d'ordre doivent permettre un regroupement plus large que celui de notre Parti, dans les syndicats. Ils constituent à l'etape présente l'exe essentiel de la formation d'une tendance lutte de classe dans la C.G.T. Si nous devons placer les 3 principes de la lutte de classe, de la democratie proletarienne et de l'internationalisme prolétarien en tête de notre action dans la C.G.T., il met evident que nous devons leur denner la forme la plus concrète possible dans la tactique. Il est clair qu'il ne suffit pas d'être d'accord sur les principes pour construire une opposition syndicale et que l'accord doit se faire egalement sur une plate-forme d'action à l'intérieur de la C.G.T., plate-forme dont la charnière est constituée par les trois mots d'ordre revendicatifs.

Degnic sur la base de "principes".

Nethmoins, il s'est avere que l'accord etait irrealisable avent tout parce que des divergences insurmontables sa manifestation dens la tratique de construction de l'opposition syndicale. Les elements de la R.S. partisans de la creation d'une nouvelle centrale syndicale avec les reformistes resolument anti-communistes, il etait impossible de poursuivre un travail en commun.

Il est remarqueble d'observer à l'etape presente l'inexistence de toute manifestation d'opposition de classe à la politique de la Direction Confederale, hormis celle que nous ou les elements regroupes par nos militants pouvons faire. Un symptôme extrêmement important à signaler est la complète liquefaction des opposants anarcho-syndicalistes impuissants à se delimiter du Burcau Confederal. Les anarchistes sont incapables d'entreprendre une lutte serieuse contre sa politique. En general dans toutes les assemblees syndicales, ils n'osant même pas intervenir. Le dernière etape de leur dégenerescence se marque dans le fait qu'ils developpent actuellement une politique de scission dans la C.G.T., politique qu'ils esperent mener avec les Jou-hausistes. Les elements sains anarchistes passant sur des positions très voisines des nôtres.

A l'interieur de la C.G.T. les reformistes sont en complet recul et ne sont pas encore presentement en mesure de mener le combet contre les steliniens. Les Jouheux, Saillant, Gazier et autres, à des nuances pres sont pour le compromis en attendant les evénements qui pourront leur permettre de contrer les staliniens majoritaires. Les reformistes ne representent pas actuellement un bloc homogène. Une alle qui se regroupait autour du C.E.T.E.S. essaye de prendre l'offensive dès maintenant et n'est sen desaccord avec la B.S? que sur la question du moment opportun pour scissionner.

Il est clair que les staliniens par toute leur politique burequeratique alimentent la formation de ce courant reaction-naire (par exemple dans la Federation Postale).

- Il— Fice aux tendences reformistes et staliniennes, il existe une place pour une troisième tendence lutte de classe dont nous devons être les promoteurs et les animateurs. Les experiences que nous avons faites dans différentes corporations demontrent qu'il est possible de regrouper des couches infiniment plus larges que celles directement influences par notre Parti. Sur des plate-formes developpent les trois mots d'ordre revendicatifs et critiquant les positions de la C.G.T. depuis la liberation, nous avons pu influencer des sections syndicales dans leur ensemble. C'est-A-dire y determiner un large courant. La constitution d'une troisième tend noe dans la C.G.T. repond à une necessite imperieuse. Avec une tactique souple, il est possible de construire un véritable courant de masses. La tactique souple ne veut absolument pas dire, manque de fermete ou compromis pourri. En effet, deux dangers menacent la cristallisation de cette tendance lutte de classe.
 - 1°) L'impuissance ultra-gruchiste qui consiste à repondre par des formules aux problèmes poses à l'interieur de la C.G.T.

Le compromis pourri soit avec les reformistes, soit avec les staliniens. Ce deuxième danger est très précis, il se manifeste dans la position d'ex-militants du Parti demoralises qui pratiquent une politique de concessions eans principes à l'un ou l'autre courant partioulièrement avec les reformistes. A ceci nous devons opposer une reponse ferme. Nous ne sommes pas contre le compromis sur telle ou telle question, avec l'une ou l'autre tendance, mais toujours ces compromis doivent être circonstancies, et surtout être conclus au nom d'une tendance independante. Le conflit entre ces deux conceptions est aujourd' hui particulièrement violent, mais mais des experiences en cours demontrent la justesse de notre position qui nous permet non seulement de rassembler sur oelle-ci des elements socialistes de gauche et staliniens, mais egalement d'isoler les tenants du bloc mans principes.

Construire cette troisième tendance dont le principal objectif sera de se manifester au prochain congres de la C.G.M. est notre principal travail. Nous estimons que la cristallication large autour de cette tendance ne peut se faire qu'autour d'un journal syndical, journal repondant aux préoccupations de l'heure, formulera des propositions constructives. Le journal doit être l'erme qui cristallisera les syndiques en desaccord avec la politique confederale, mais qui ne peuvent pas eux-mêmes trouver de solution. Si le journal syndical ne peut pas être en lui-même la panacee universelle, in sera l'element decisif qui permettra l'organisation autour de lui de cette troisième tendance.

Le Ferti constitue l'auc essentiel de la formation de la tendance lutte de classe. Mais il s'agit de delimiter quel est son rôle. Il ne s'agit pas pour nous de construire une opposition trotzkyste, mais d'être le levain d'un large courant à l'interieur de la C.G.T., rassemblard les traveilleurs de toures LES TENDANCES POLITIQUES PARTICULIEREMENT SOCIALISTES ET STALINIENS, en accord pour mener une action pour faire aboutir les revendications que nous avons formulees et en désaccord avec la passivité criminelle de la direction confederale face à l'offensive patronale et gouvernementale. Ainsi delimitée, cette tendance preconisera l'autonomie de la C.G.T. à l'egard des organisations politiques, autangmie qui ne voudra evidemment pas dire independance à la manière Jouhaussistes. Nous devons expliquer que nous sommes pour des accords circonstancies de la C.G.T. avec les partis ouvriers, sur telle ou telle action, mais ces accords ne doivent absolument signifier infeodation de la C.G.T. à l'égard de la politique de tel ou tel parti. Nous sommes contre l'indépendance a la fadon des Jouhaux ou des anarcho-reformistes qui signifie en fait infeedation à la politique bouggeoise. Mais nous sommes egalement contre la conception stalinienne des rapports entre syndicalisme et politique qui aboutit à l'infeodation de la CGT à l'egard de la bureaucratie stalinienne. Nous sommes pour que les syndiques determinent democratiquement les accords politiques evec les partis ouvriers, en vue de recliser un programme de defense des interets des trevailleurs et de lutte contre le capitalisme. Nous ne sommes pas contre tout accord politique mais contre tous les accords politiques ruisibles eux interets de la classe cuvilère. Nous ne pensons pas qu'il soit indispendable de repondre à ces questions; les staliniens emploient de telles methodes à l'interieur de la C.G.T. que nombreux sont les ouvriers

honnêtes qui deviennent partisans de l'independance au syndicalisme tout en y mettant un tout autre contenu que celui mis par Jouhaux et les anarcho-reformistes.

Une troisième tendance syndicale ne pourra se rassembler que dans la seule mesure où notre parti sere un pôle effectif de cristallisation dans la classe ouvrière. C'est de l'action de nos militants, o'est de la lutte de notre organisation que depend très etroitement ses possibilites de developpement. Mais c'est egalement en construidant l'opposition syndicale que notre parti que notre Parti s'implantera dans la classe ouvrière. C'est dans le travail syndical que nous conquerrons les cadres decisifs de la classe ouvrière. C'est en gagment ces cadres que nous construirons le Parti de masses. Dans chaque federation il faut construire une tendance lutte de classe. Dans chaque federation il faut dès à present organiser nos militants en fraction. Les possibilites que nous avons sont infiniment larges, mais les obstacles seront multiples. La bureaucratie confédérale sait ce que represente ce travail, ellenous poursuivra de toutes les façens vec un acharnement obstine. Il nous faudra allier la plus grande fermete à la plus grande souplesse. Si une troisième tendance lutte de classe ne se construit pas dans la C.G.T. nous en porte-· jons directement la responsabilité. Les consequences en seront extrêmement dangereuses pour la glasse ouvrière, car si precisément par un processus spontane, de nouvelles couches de travailldurs donnent leur adhesion massive aux syndicats, le degoût de la politique confederale pout entraîner des abandons massifs de l'organisation syndicale, abandone qui entraîneraient une desorgation, une atomisation de la classe ouvrière, grosse de menaces. s avons connu après le 30 Novembre 1938 des désertions en masse . de le C.G.T ... Dans l'etape presente de la lutte de classe, o'est nous qui en porterions le responsabilite si nous etions impuissants à promouvoir cette tendance.

Le prochain congres du Parti devra engager une large discussion autour de cette analyse et prendre toutes resolutions et mesures organisationnelles dans ce sens.

-++0++++0++++0+++0++-